

y a quelques années allait devoir défilé devant l'exilé d'Ypres. Quelle coïncidence ! Avais-je raison d'être fier.

« Tout à coup on annonce le Roi et le Général Français. Quel Général ? Devinez. C'est le généralissime de toutes les armées alliées, celui qui commande depuis la mer Noire jusqu'à la mer du Nord, c'est actuellement l'homme universel, le Roi des Rois : c'est Foch. Marseillaise, Brabançonne ; derrière Foch et sa Majesté j'aperçois l'ami MENSCH.[AERT], qui de loin me fait un geste de serrement de main. Le Roi, Foch, mon Dieu. C'est donc devant ce régiment d'honneur au « Présentez arme » que le Grand général s'écrie : Le Lieutenant-Général G. est nommé Commandeur, le Colonel (9^e), les deux majors ... (11^e) et Bourg en vertu du Décret du Président de la Rép. sont nommés *Officiers de la Légion d'honneur*, puis la cérémonie commence pour chacun : Le Grand Génie me dit : En vertu des pouvoirs que je tiens du Président de la République Française, je vous sacre, Major Bourg, officier de la Légion d'honneur ; ensuite il m'applique sur chaque épaule un coup de plat du sabre, puis me donne l'accolade ; s'entretenant ensuite avec moi, me dit : « vous êtes connu dans l'armée française, car déjà à côté de nous vous vous êtes signalé d'une façon toute spéciale à Namur, continuez ainsi jusqu'à ce que le dernier boche soit mort (textuel) — S'avance sa Majesté et me dit : Eh bien Bourg, vous vous êtes à nouveau distingué ; je vous félicite. » Arrive ensuite un aide de Camp du Grand Général qui me dit gentiment : Major Bourg, je vous félicite bien sincèrement, vous vous êtes tout spécialement signalé à Namur déjà, car votre ami m'a narré les détails de cette affaire où tout est à votre honneur. » Le brave M.[ENSCHAEERT] tout heureux se tient derrière, puis s'avance me disant : « Bravo Damien, bravo, aussi content que toi je suis, c'est unique : chevalier il y a quelques jours, officier aujourd'hui, à la première occasion. » Ah, comme c'était bien. La cérémonie continue, mais les autres n'ont pas eu les compliments spéciaux qui me furent adressés. Un de mes caporaux, Louis, avait eu la décoration militaire pour le 17 avril, il vient, et pour le même fait, il fut décoré de la belle distinction française : la médaille militaire ... c'est le grand héros du III^e bataillon : quatre autres sergents ou caporaux ou soldats furent décorés. Le cérémonial terminé Sa Majesté, Foch, les généraux, puis les nouveaux décorés à droite, ensuite défilé du 9^e devant l'officier de la Légion d'honneur. Curieux, grandiose. Les félicitations n'ont pas fait défaut. Les photographes étaient nombreux et tôt ou tard vous me verrez défilé au cinéma ou bien vous me contemplerez ailleurs, le général Foch à côté de moi. Rentré de là chez le général, chez le colonel, puis concert devant le Bataillon. De nombreux officiers y compris le colonel et tout l'état-major précisément présent et à proximité, est venu assister, au concert. Splendide, merveilleuse journée ... »

Foch est son grand modèle. Comme il l'admire sincèrement, naïvement ! Etre distingué par ce grand foudre de guerre, c'est le